

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 5 (1959)
Heft: 3

Rubrik: La page des lecteurs-rédacteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PAGE DES LECTEURS-RÉDACTEURS

★ ★ ★

On nous écrit :

Le 24 janvier dernier est décédé à la Clinique de la Montagne, à Courbevoie, dans sa 73^e année, M. Emile Schwarz. Une congestion cérébrale l'a enlevé brutalement à l'affection de son épouse qui, jour et nuit, n'avait pas quitté son chevet. La douleur de Mme Schwarz est grande, mais elle la supporte avec courage. Pensez, m'a-t-elle dit, le souvenir de 46 ans de mariage, de bonheur, cela ne s'efface pas. Jamais nous n'avons eu la moindre dispute. — Quel exemple !

Pour tous ceux qui ont connu le défunt, il était réconfortant de se trouver en compagnie de ce couple de compatriotes toujours souriants et aimables.

Sur le plan de la Colonie suisse de Paris, M. et Mme Schwarz s'étaient surtout attachés au groupe de Yodlers de l'Union Chorale Suisse, auquel Mme Schwarz avait fait don, il y a quelques années, de superbes costumes d'appenzellois. A chaque manifestation de cet ensemble, nos bienfaiteurs étaient présents pour encourager d'un œil tendre et paternel leurs protégés.

Dans le domaine professionnel aussi, la vie du disparu était exemplaire. Venu en France en 1910, comme ouvrier tourneur sur métaux, M. Schwarz, par son courage et sa compétence, avait réussi à s'élever à la tête d'une affaire qu'il avait créée avec deux autres compatriotes, peu avant la guerre de 1939. Il était ainsi devenu le patron et le cerveau de la Société Muller à Suresnes, spécialisée dans le gainage de câbles électriques. Sous sa direction avisée, cette entreprise a connu un développement considérable. Là aussi, il a laissé un grand vide.

L'Union Chorale Suisse et les Yodlers, en particulier, disent un adieu ému au cher disparu. Son souvenir aura dans leurs cœurs une place faite de reconnaissance et d'amitié. Que Mme Schwarz soit également assurée de leur profonde et très sincère sympathie.

G. B.

★ ★ ★

Voici notre courrier des cœurs purs :

Chers compatriotes de France à Paris,

Par la présente je vous envoie le réabonnement de mon journal que je reçois de Berne, ma belle Patrie. Nous avons, à Bordeaux, notre Consul qui est le meilleur Monsieur et homme du monde qui s'occupe beaucoup de nous, Suisses en France. Nous le remercions de

tout notre cœur de la bonté qu'il a pour nous, Suisses. Recevez, mes chers compatriotes mes bonnes et affectueuses salutations. Encore un bonjour à tous.

Ed. RAMUZ-BULLE,
Nouaillas, Ambazac (Haute-Vienne).

★ ★ ★

Messieurs,

Je viens vous remercier pour le plaisir que vous me donnez à la lecture du Messenger Suisse qui m'intéresse beaucoup. Je souhaite longue vie à ce précieux petit journal. Ayant quitté la Suisse depuis de longues années, c'est le lien qui me rattache à mon cher Pays. Je suis très âgée et finirai ma vie à Paris.

Je vous souhaite à tous, dames et messieurs de la Rédaction, une bonne et heureuse année, et tous mes remerciements.

Mme Eug. GUESNON-DOUSS,
17, rue du Dragon, Paris, 7^e.

★ ★ ★

Paris, 31 décembre 1958.

Mon cher « Messenger Suisse »,

Je suis une de tes vieilles amies lectrices, puisqu'on m'a dit à la jolie fête de thé de Noël que j'étais la doyenne... Triste prérogative, hélas ! Et, je veux terminer l'année en te remerciant de tes visites mensuelles qui m'intéressent toujours, me font plaisir et me tiennent compagnie. Aussi, je veux espérer que tu voudras bien continuer à me venir trouver, même si la dureté des temps présents ne me permet pas de te « soutenir » de manière efficace. Il y a loin de ta beauté actuelle à ce qu'elle était à ta naissance ; que de chemin parcouru depuis lors !

Tu es une véritable revue régionale et tu vas devenir plus important encore... Bravo et merci !!!

Bonne année, cher « Messenger », et, bonne chance !

Louise MAAS,
27, rue de l'Echiquier, Paris, 10^e.

On voudra nous pardonner de transcrire ces éloges que nous voudrions mériter vraiment, mais il fallait laisser à ces chères missives toute la grâce de leur simplicité, la poésie pure qu'elles contiennent, et, les chers souvenirs qui les parfument, inexprimés, mais que l'on respire comme bouquets de lavande séchés.